Est-ce à dire que l'économie humaine renie Dieu et rejette tout le monde moral ? Non ! aimons-nous à répéter avec M. Bastiat :

« Depuis qu'il eut reconnu l'attraction, Newton ne prononçait plus le nom de Dieu sans se découvrir. Autant l'intelligence est au-dessus de la matière, autant le monde social est au-dessus de celui qu'admirait Newton ; car la mécanique céleste obéit à des lois dont elle n'a pas la conscience. Combien plus de raison aurons-nous de nous incliner devant la sagesse éternelle, à l'aspect de la mécanique sociale, où vit aussi la pensée universelle, *mens agitat molem*, mais qui présente, de plus, ce phénomène extraordinaire que chaque atôme est un être animé, pensant, doué de cette énergie merveilleuse, de ce principe de toute moralité, de toute dignité, de tout progrès, attribut exclusif de l'homme, — LA LIBERTÉ. »

« L'économie politique a pour sujet l'homme, ajoute plus loin M. Bastiat, mais elle n'embrasse pas l'homme tout entier. Sentiment religieux, tendresse paternelle, piété filiale, amour, amitié, patriotisme, charité, la Morale a tout envahi de ce qui remplit les attrayantes régions de la sympathie. Elle n'a laissé à sa sœur que le froid domaine de l'intérêt personnel. C'est ce qu'on oublie injustement, quand on reproche à cette science de n'avoir pas le charme et l'onction de la morale. »

Ainsi, la science économique n'est point, comme le prétend l'habile sophiste, une *théologie naturelle*. Elle est tout simplement l'étude des rapports des hommes, envisagés sous le côté particulier de leurs besoins. M. Proudhon aura beau dire que toute la psychologie est là, que toute la métaphysique est dans *le doit et avoir*, mon âme indignée s'échappe des entraves de ses syllogismes ravalés pour remonter jusqu'à l'infinie causalité, et s'écrier, avec Fénelon : *L'homme s'agite et Dieu le mène !...* ou bien, avec M. Bastiat : *Digitus Dei est hic !...*

Cette protestation, une fois admise contre le matérialisme proudhonien, suivons l'auteur des *Contradictions économiques* dans le développement de son système.

Il se pose cette question :

Qu'est-ce que l'économie politique ?... Qu'est-ce que le socialisme ?

Et il définit, avec une grande apparence d'impartialité, l'une et l'autre de ces doctrines :

« L'économie politique est le recueil des observations faites jusqu'à ce jour sur les phénomènes de la production et de la distribution des richesses, c'est-à-dire sur les formes les plus générales,